

## DÉROULEMENTS CARTOGRAPHIQUES APPLIQUÉS À DES ÉTUDES PAYSAGÈRES. MONTEVIDEO VUE DE LA MER.

VALLARINO KATZENSTEIN A.

Universidad de la República, MONTEVIDEO, URUGUAY

### RESUMÉ

Ce papier expose des opérations cartographiques appliquées à des études paysagères, lesquels ont comme étude de cas la zone côtière de la ville de Montevideo, capitale de la République Orientale de l'Uruguay.

En suivant le paradigme de la complexité nous réalisons des dissertations conceptuelles et méthodologiques, dans un processus récursif avec des pratiques dans le scénario choisi. En particulier, nous effectuons un développement en boucle entre des études de paysage et des opérations cartographiques. Pour cela nous considérons le premier comme une articulation entre des pratiques et des représentations humaines rapportées à la nature. D'un autre côté, nous prenons les opérations cartographiques comme des manifestations des espaces de vie des sociétés humaines.



Image 1. Montevideo vue de la mer; panoramique du quartier Pocitos

*Voir le monde d'en haut, en un regard icarien et distant, tel est la réalité et le fantasme de tout "œil cartographique". Car la carte est un abstract familier et idéal : une surface de projection et de signes, où l'infiniment grand s'inscrit sur un plan, avec ses connexions et interconnexions multiples. Grâce à tous ses trajets et ses utopies, elle est l'artefact par excellence de tous les voyages et déplacements. Carte à l'échelle du territoire de Borgès, ou carte vide de Lewis Carroll, la carte est et n'est pas le territoire. Elle en est le paysage, et même le "dépayser", comme on peut dire le dévisager. (Christine BUCI-GLUCKSMANN)*

### INTRODUCTION

Ce travail articule une proposition conceptuelle avec une méthodologique, en suivant une démarche inductive, avec un cheminement en boucle entre le cas d'étude et les réflexions théoriques.

Nous prenons une proposition cartographique comme une représentation, où une distanciation de la réalité rend possible sa simplification, dans le but d'arriver à une abstraction déterminée.

Du point de vue spatial, notre prise de distance est en horizontale. *L'œil cartographique* auquel fait référence Christine Buci-Glucksmann, n'est pas celui d'Ikaros mais le regard du navigant. Moyennant un déplacement en bateau qui maintient constante la hauteur du point de vue, nous obtenons comme produit principal une élévation. L'éloignement choisi est possible puisque notre cas d'étude est une ville côtière, développée sur les marges d'un ample estuaire, le *Río de la Plata*. Notre exemple est la capitale de la République Orientale de l'Uruguay: nous proposons une représentation de Montevideo vue de la mer, en montant une façade côtière à travers la projection de composants de la frange maritime.

Du point de vue conceptuel, nous misons à la réalisation d'études paysagères, prenant le paysage comme une articulation entre des pratiques et des représentations humaines rapportées à la nature.

Nos cartes sont alors des représentations et des outils d'interprétation paysagère au service, du même coup, des processus d'invention. Le bord côtier de Montevideo est, à ces effets, une zone clé, en matérialisant l'évolution d'idées et de significations associées aux relations ville/nature.

### OBJECTIFS ET CONTEXTE

L'objectif primordial de notre travail est donc de servir à des études de paysage, en générant des connaissances qui enrichissent la théorie du paysage, en apportant à la genèse des processus créateurs de paysage autant qu'à des mécanismes de gestion et à des politiques d'actions territoriales et paysagères.

D'un point de vue théorique nous nous centrons sur une étude sensible de la relation ville/nature, étude que nous avons organisée en ce que nous appelons "théorie d'articulation de moments".

L'étude de cas choisi vise à deux directions. D'une part il est instrumental aux développements théoriques et méthodologiques. De l'autre, il apporte à la connaissance de la réalité paysagère de Montevideo. En particulier, d'un point de vue méthodologique, notre déroulement cartographique offre des modèles urbains plausibles d'être utilisés dans les prises de décision, en articulant des interventions entre des espaces publics et privés.

### **Contexte institutionnel**

Nous avons inclus ce travail dans le cadre de recherches déroulées depuis l'année 2000 avec l'appui de l'Université de la République Udelar (Uruguay- Faculté d'Architecture farq, Commission Sectorielle de Recherche Scientifique CSIC, Projet 720), de l'UNESCO et du gouvernement français. Nous avons eu le soutien de formations de troisième cycle de l'Université Paris I, l'Université Paris VIII et de l'École Nationale d'Architecture de Paris La Villette ENSAPLV (France). Nous avons interagi avec des travaux de différents secteurs de l'Université de la République Udelar et mis à l'épreuve les produits – Prix Arquisur de Recherche (MERCOSUR, 2006), soutenance de thèse doctorale (France, 2008), expériences en enseignement de deuxième et troisième cycle (Argentine et Uruguay, 2005-2010), mise en contexte d'interventions urbaines (Uruguay, 2009-2011) – comme stratégie permanente d'évaluation et d'amélioration. Les produits cartographiques que nous présentons ici s'inscrivent donc dans un cadre international, stratégique d'un point de vue conceptuel, méthodologique et institutionnel.

### **Contexte géographique. Le cas d'étude**

La République Orientale de l'Uruguay avec 187.000 km<sup>2</sup>, possède en peu plus de 3.000.000 d'habitants. Elle est située sur la marge atlantique d'Amérique du Sud entre les parallèles 30 et 35 de latitude Sud et les méridiens 53 et 58 de longitude Ouest. Notre pays a son identité signée par les eaux, soit en ce qui touche sa dénomination (territoire à l'Est du fleuve Uruguay), soit en ce qui concerne la richesse de ses ressources hydriques superficielles et sous-terraines, soit ce qui réfère à sa délimitation géographique (au Nord les fleuves Cuareim et Yaguarón, à l'Est la lagune Merín, à l'Ouest le fleuve qui lui donne le nom, au Sud le *Río de la Plata* et au Sud Est l'Océan Atlantique).

La capitale du pays se développe sur les marges du *Río de la Plata*, immortalisé par Bernini en 1651 dans la *Fontana dei Quattro Fiumi* à la *Piazza Navona*, comme un des quatre principaux fleuves de la Terre. L'importance de l'eau dans l'identité uruguayenne se déplace de façon hologrammatique à Montevideo. Ses différentes exégèses étymologiques s'associent à l'arrivée au lieu par voie maritime en conjonction avec l'existence du mont de 135 m de hauteur qui s'élève dans le secteur Ouest de la baie qui s'ouvre au *Río de la Plata*. Cette baie est l'emplacement du principal port commercial de l'Uruguay, qui accomplit aujourd'hui un rôle stratégique dans le commerce du Mercosur.

### **Étude de la pertinence**

Dans les origines de Montevideo, la voie principale d'accès à la ville était le *Río de la Plata*, raison pour laquelle les premières représentations intégrales de la ville ont été réalisées depuis la mer. De nos jours cette vision est peu fréquente entre les habitants de Montevideo étant donné que les moyens maritimes de transport et loisirs urbains ne sont pas très répandus, ainsi que seulement un petit pourcentage de la population dispose d'embarcations propres. Les représentations de la ville vue depuis la mer ne sont pas courantes et des propositions intégrales avec ce point de vue n'ont pas été réalisées. Également, des opérations cartographiques qui aspirent à nourrir des explorations théoriques et méthodologiques référées au paysage n'ont pas été effectuées non plus. L'enlacement de ces facteurs a inspiré donc notre cheminement cartographique.

### **APPROCHE ET MÉTHODES**

Dans nos explorations cartographiques nous nous sommes adhésés à une posture qualitative. *De manière générale, la cartographie (et cela bien avant qu'elle ait pris l'allure « scientifique » qu'on lui attribue désormais) est aujourd'hui considérée comme partie prenante de ces processus sociaux que la géographie culturelle appelle des processus de territorialisation, pour désigner justement ces ensembles d'opérations techniques et symboliques par l'intermédiaire desquelles les sociétés humaines marquent leur espace de vie, se l'approprient en lui donnant sens et identité.* (BESSE, 2001)

Les acteurs et les significations sont fondamentales dans notre recherche, raison pour laquelle nous nous fondons sur le paradigme de la complexité, qui met en avant trois principes: *le principe dialogique (le dépassement des antagonismes dans une construction supérieure), le principe de récursion (les effets circulaires et en boucle qui affectent tout phénomène humain), le principe hologrammatique (qui met en évidence que le tout est dans la partie comme celle-ci se retrouve dans le tout).* (MUCHIELLI, 2004)

Dans la "théorie d'articulation de moments" citée nous posons une façon d'aborder des thématiques complexes depuis une perspective dialogique et dynamique, en mettant l'accent sur les relations par-dessus

les composants en soi. Nous considérons nécessaire de prendre comme point de départ, la définition d'uni-dualités. Nous les représentons avec des paires de forces opposées et complémentaires qui, opérées avec des distances, donnent origine à des moments (Moment = Force x distance) équilibrés dans une globalité spatiale, temporelle et axiologique. L'articulation proposée pour ce jeu de forces et de distances est la trilogie humaine, espèce/individu/être social.

Nous appliquons la théorie à la relation ville/nature et nous utilisons comme instrument pour son développement un cas paradigmatique, l'avenue côtière *-rambla-* de Montevideo.

La "théorie d'articulation de moments" se reflète dans les représentations graphiques élaborées qui ressemblent à un palimpseste. Notre *rambla* a été conçue comme un espace public ouvert et s'est constituée en un lieu clé de l'identité de la ville. Ces cartographies urbaines érigées à la limite terre-eau reflètent l'histoire de différentes conceptions de nature, matérialisées en des interventions urbaines, en laissant entrevoir l'évolution de valeurs associées au paysage. Nous proposons d'articuler ces valeurs en "moments" opposés et complémentaires: des évaluations utilitaires (collecteur subaquatique, port, cimetière, poubelle, industries) et des contemplations désintéressées de la nature (plages, études, port de plaisance, écoles, musées, recherches, loisirs); appréciation d'une nature associée à la campagne (villas) ou à la naissance de nouveaux paysages (comme c'est le cas de la mer vers la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle); interventions dans des espaces publics et des espaces privés; des pratiques et des représentations paysagères. De cette façon nous mettons en évidence des récits de vie collectifs, qui sont complémentaires des histoires de vie, produit des entretiens approfondies, une autre des stratégies utilisées dans cette recherche. Nous adhérons ainsi à la pensée d'Alain Corbin : *il importe désormais d'examiner de quelle manière et par quels mécanismes les hommes de chaque époque et, si possible, de chaque catégorie sociale, ont interprété les schèmes anciens et les ont réintégrés à un ensemble cohérent de représentations et de pratiques.* (CORBIN, 1988)

Conformément au cadre théorique, dans le plan méthodologique nous appliquons aussi un jeu de forces et de distances. De façon à minimiser des biais nous avons recours à une triangulation de stratégies en misant d'une part à des idées, des significations et des récits de vie d'acteurs urbains et, de l'autre, à leurs pratiques. Pour les premières nous utilisons comme stratégie des enquêtes et des entretiens approfondis, tandis que pour les deuxièmes nous optons par l'observation de scénarios, que nous avons enregistrés à travers des prises photographiques (année 2003). Ces enregistrements photographiques ont été divisés en trois types.

Premièrement nous avons réalisé des prises qui confrontaient les histoires de vie des enquêtés, avec des visions depuis leurs foyers vers le scénario étudié, la *rambla* de Montevideo. Deuxièmement nous nous sommes placés sur un point fixe du scénario et nous avons pris le temps comme variable fondamentale. Nous avons monté alors des échantillons photographiques angulaires qui ont enregistré des variations journalières, hebdomadaires et annuelles.

Troisièmement, nous avons eu recours aux opérations cartographiques qui sont l'objet principal de cet article. Nous avons utilisé le facteur temps au service de la stratégie choisie, en prenant une embarcation, nous avons pris distance du scénario en question et nous nous sommes déplacés parallèlement au même. Nous avons réalisé une abstraction qui a fait une sélection et a organisé des composants d'une section déterminée, de façon à construire une élévation de la frange côtière, en montant après les panoramiques que nous présentons ici.

Dans nos propositions cartographiques, nous considérons les façades côtières de la partie inférieure comme une unité en soi-même, bien qu'il y ait d'autres images et des textes complémentaires, au service de nos études. Dans la partie supérieure gauche les photos satellites prises de *Google Earth* nous permettent de placer géographiquement la section de façade. Les références écrites spécifient des rues, repères urbains, caractéristiques et composants paysagers. Dans la partie supérieure droite des images, nous posons des réflexions qui mettent en évidence les uni-dualités, les paires d'opposés-complémentaires dont nous avons déjà fait référence.

Le déplacement a permis une appréhension globale du phénomène étudié tandis que la technologie numérique a fait possible une reconstitution intégrale superficielle, moyennant le montage d'une façade continue. (Cependant nous avons dû organiser cette façade en tronçons pour pouvoir concrétiser sa représentation imprimée).

## Secteur des références aériennes prises de Google earth

Photo générale de Montevideo Situation de chaque façade



Secteur des réflexions sur  
des pratiques et des représentations paysagères

Secteur des références sur  
les rues, repères urbains, caractéristiques et composants paysagers



*Image 2. Montevideo vue de la mer; image cartographique patron. Ex.: quartier Bucoo (port).*

1. port de plaisance: sportif -voiliers (port formel depuis 1843).  
Voitures des promeneurs et pêcheurs artisanaux sur le brise-lames

2. édifice du Yatch Club du Buceo (1935, archs. Herrán et Crespi)

3. Place de l'Arme d'Ingénieurs

4. douane d'Oribe (1843)

5. édifice du Lycée Français Jules Spervielle (2000, archs. Lorente, Gibert, Giordano)

Végétation: talus de gazon + palmiers, Ombus, Myoporum sur la rambla+ végétation de la ville adjacente

Logement dans des espaces annexes:  
plûtot à gauche- immeubles en hauteur. A droite, deuxième plan d'habitations individuelles



*Image 3. Réflexions sur des pratiques et des représentations paysagères. Panoramique du quartier Buceo (port), détail de l'image 2.*

1. brise-lames du port Del Buceo
2. Place de l'Arme d'Ingénieurs
3. Cimetière du Buceo: crée en 1857 comme conséquence de grandes épidémies, dans une zone peu valorisée de la ville, pour les classes basses. Est en discussion actuellement le sujet de s'il convient de déplacer le cimetière à une autre zone de la ville ayant une valeur immobilière moindre que la zone côtière, aujourd'hui très cotée (ce qui n'était pas le cas à la moitié du XIXè siècle)
4. édifice du Musée Océanographique D.A. Larrañaga (inauguré en 1932 comme bar mauresque)
5. Institut de Recherche de la Pêche
6. Voilier; commence zone plus active de petites embarcations sur la mer.

Végétation: talus de gazon + palmiers, Ombus, Myoporum sur la rambla+ végétation de la ville adjacente

Logement dans des espaces annexes: plutôt à gauche- immeubles en hauteur.  
A droite, deuxième plan d'habitations individuelles



CIMETIÈRE DEL BUCEO

*Image 4. Réflexions sur des pratiques et des représentations paysagères. Panoramique du quartier Buceo (cimetière). Détail d'image cartographique.*

1. Parc Hansen
2. Petite Place Raúl Manuel Alegre
3. le boulevard J.Batlle y Odoñez aboutit à 20m au dessus du niveau de la mer à un talus gazonneux, formé artificiellement pendant la décade de 1920 avec le versement de détritux urbains
4. Foyer de l'Association Uruguayenne de Protection de l'Enfant (AUI), 1939.  
L'édifice a été loué à un collège privé (2006)
5. cheminées de Cristalleries de l'Uruguay (ACU), industrie placée à 300m de la rambla (aujourd'hui démolie: est en construction actuellement un ensemble d'habitations résidentiel qui met en évidence sa catégorie côtière luxueuse s'entourant de palmiers (trasplantées adultes) qui précèdent le déroulement de la construction (voir réflexions dans le chapitre VI.Etude du cas particulier; partie VI.3)

Végétation: on remarque les arbres à feuillage persistant du cimetière Del Buceo et du parc Hansen, ainsi que les talus de gazon

6. Logement: en deuxième ligne, habitations collectives (BHU) jusqu'à 6 étages



PLAGE DEL BUCEO

*Image 5. Réflexions sur des pratiques et des représentations paysagères. Panoramique du quartier Buceo (Bv. Batlle y O.) Détail d'image cartographique.*

#### RESULTATS

Les travaux réalisés ont ouvert des pistes. Nous avons projeté un réseau méthodologique, articulé avec une structure conceptuelle et appliqué à un cas concret, ce qui représente un instrument pour des études cartographiques, urbains et paysagers.

La prise de distance de la réalité étudiée propose un point de vue peu usuel de notre ville et par conséquent une représentation inédite de la même qui a dérivé, jusqu'à présent, en la construction de 15 km de façade côtière montevidéenne.

#### Exploitation prévue

Ces développements cartographiques s'appliquent à des processus de création et de gestion urbains, territoriales et paysagères, aussi bien qu'à des approches pédagogiques.

En ce qui concerne aux pratiques professionnelles, par exemple, ils ont servi récemment pour la présentation de dossiers à une des Commissions Spéciales Permanentes de l'Intendance de Montevideo. Ces Commissions fonctionnent au service de l'Intendance dans le domaine de la Supervision Patrimoniale. Dans le document on illustre, avec l'appui de cette proposition cartographique, l'insertion urbaine d'une proposition architectonique, en mettant en évidence une nouvelle *skyline* urbaine.



Image 6. Montevideo vue de la mer; panoramique de la plage de Carrasco. Les pieux en bois (dans l'eau) marquent la zone où le chercheur de naufrages, Ruben Collado, s'attache à trouver toutes les parties (trésor inclus) du bateau 'Nuestra Señora de la Luz' (coulé en 1752).

## CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Bien que la façade réalisée jusqu'à présent comprend une grande partie de la zone côtière de la *rambla* montevidéenne, nous misons dans le futur à compléter le reste de la façade de la capitale ainsi qu'à continuer les études dans le but de cartographier sélectivement des extraits des 500 km de côte linéaire maritime de notre pays. Nous proposons aussi la réalisation de coupes temporelles de façon à obtenir un instrument utile aux processus d'analyse, représentation, création, gestion et aménagement du paysage et du territoire. Un échantillonnage avec des extraits à niveau spatiale et temporel serait un autre appui à l'évaluation du patrimoine paysager tangible et intangible puisque il permettrait d'étudier l'évolution de pratiques et de représentations associées à la nature.

La "théorie d'articulation de moments" est un outil ouvert et stimulateur de la connaissance. Avec son développement, sa diffusion et son application nous misons à concrétiser une idée de développement durable comme un défi qui doit conjuguer la complexité humaine (espèce/individu/être social) avec l'environnementale. Dans ce sens, guidés par le paradigme de la complexité et d'après l'exemple que nous présentons ici, nous sommes convaincus de la convenance d'un progrès coordonné des développements conceptuels, méthodologiques et des instruments d'action.

Les panoramiques photographiques maritimes (résultat de l'éloignement du scénario, prenant comme référence le niveau zéro -le plan de la mer- endroit commun de tous les paysages marins,) mettent en relief les lignes de limite terre-eau, terre-ciel. On offre ainsi une nouvelle signification spatiale saisissable (BESSE, 2001), la silhouette de la ville découpée contre le ciel, la *skyline* urbaine.

Les visions globales, en général, donnent les meilleures conditions pour les processus d'analyse, recherche et projet. Ces élévations, en particulier, sont un complément idéal de la vision aérienne, propre des cartes traditionnels.

Nous arrivons à montrer une réalité à laquelle on ne peut avoir accès que par et dans une représentation, justification primaire de l'existence des images cartographiques. (BESSE, 2001). D'un autre côté, la vision globale c'est aussi l'objet principal de la méthodologie employé par Panerai et al. dans ses études urbaines. Ainsi les différents échelles et visions des travaux de terrain sont complémentaires entre-elles, de même qu'elles ont suivi un processus récursif avec les propositions théoriques. Toutes les deux se sont nourris du cas étudié en même temps qui ont permis sa connaissance plus approfondie.

L'importance de cette cartographie est donc multiple: elle se déploie comme un instrument utile au recueil, à l'analyse, à l'enregistrement et à la présentation de données au service des démarches urbaines et paysagères, aussi bien de projet que d'aménagement et de prise de décision.

## CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Ana Vallarino, Thèse de doctorat disponible sur <http://www.bu.univ-paris8.fr/web/collections/theses/VallarinoThese.pdf>

## BIBLIOGRAPHIE

BESSE, Jean-Marc. *Cartographier, construire, inventer. Notes pour une épistémologie de la démarche de projet* in Les Carnets du paysage. n°7. Ecole Nationale Supérieure du Paysage de Versailles. Versailles: Actes Sud- ENSP, 2001, p. 126-145

BUCCI-GLUCKSMANN, Christine. *Cartographies / paysages*. Texte originale L'œil cartographique de l'art, 1996 ; consultation 2009 Disponible sur: [www.miguel-chevalier.com/site/pages/texts\\_fr/textes\\_pdf\\_fr/CARTOGRAPHIES %20Paysages.pdf](http://www.miguel-chevalier.com/site/pages/texts_fr/textes_pdf_fr/CARTOGRAPHIES%20Paysages.pdf)

CORBIN, Alain. *Le territoire du vide. L'Occident et le désir du rivage, 1750-1840*. Paris: Aubier, 1998

INSTITUTO DE DISEÑO. *Pautas para el ordenamiento paisajístico de la rambla de Montevideo*.

Montevideo: rapport inédit, idD farq UDELAR/Junta de Andalucía, 2006

LYNCH, Kevin. *La imagen de la ciudad*. Barcelona: Editorial Gustavo Gili, Colección Arquitectura/ Perspectivas, 1984 (1960, The Massachusetts Institute of Technology Press, Cambridge)



MUCCHIELLI, Alex (sous la direction de). *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines*. Paris: Armand Colin, 2eme édition 2004.

PANERAI, Philippe; DEPAULE, Jean-Charles ; DEMORGON, Marcelle ; VEYRENCHE, Michel. *Eléments d'analyse urbaine*. Bruxelles: Editions des Archives d'architecture moderne, 1980

ROBIC, Marie-Claire (sous la direction de). *Du milieu à l'environnement. Pratiques et représentations du rapport homme/nature depuis la Renaissance*. Lassay-Les Chateaux: Economica, 1992

ROUX EMMENEGGER, Marcelo. *Tácticas para un ensayo de cartografía*. in FACULTAD DE ARQUITECTURA. Quintas jornadas de investigación en arquitectura. Del debate hacia la construcción colectiva. Montevideo: farq/UDELAR/CSIC, 2006

TAYLOR, S.J.; BOGDAN, R. *Introducción a los métodos cualitativos de investigación. La búsqueda de significados*. Barcelona: Paidós, 1987

VALLARINO, Ana. *Théorie d'articulation de moments appliquée à la relation ville/nature. Le cas de la rambla de Montevideo*. Thèse de doctorat Directeurs: Jean Pierre Le Dantec /Pablo Ligrone. Université Paris VIII, Paris, France, 2008, 669 p.

Disponible sur <http://www.bu.univ-paris8.fr/web/collections/theses/VallarinoThese.pdf>

VIDART, Daniel. *Uruguay, país encrucijada* in Geoespacio N° 17 Montevideo: Asociación Nacional de profesores de Geografía, 1998, p.13-18